

La Marguerite

Un regard perçant percé de mille pleurs
Un regard percé d' où passent mille fleurs
Blanches au cœur d' or
Bercées au vent du Nord
Dans le froid obscur d' une nuit d'été,
Si souvent tourmentée
A cette heure apaisée
D' un tout dernier baiser

Un regard gris comme la pluie
Jour livide de mélancolie
Elle est passée, la petite souris
Tant pis, pas vu, pas pris
Tapie dans la fange
Afin que nul ne dérange,
Là, Père vit la vipère
Loin de son repaire
Un regard suit l' horizon
Sans repère ni attention

Un regard noir de crayon
Où est l'espoir dans cette création ?
Tu regardes ta télévision
Qui ne t'annonce « rien de bon »
Alors tu creuses un peu plus profond, ton
sillon,

Au marqueur tu veux marquer, laisser une
trace

De ton passage et te remettre à ta place
Dans ce regard un nuage passe,
S'étire et lentement, s'enlace

Un regard perçant percé de mille pleurs
Un regard percé d' où passent mille fleurs
Marguerite multicolore,

Belle inodore
Blanches au cœur d' or
Bercées au vent du Nord

Dans le froid obscur d' une nuit d'été,
Si souvent tourmentée
A cette heure apaisée
D' un tout dernier baiser

Sans un regard, sans heurt,
Pétale après pétale, tu es partie comme une
fleur

R.S.

Aout 2015